

# Formation

## Quelle place pour le corps mort?

**Quel usage fait-on d'une dépouille? Une formation courte interroge la place du corps mort, ses représentations et évolutions dans la société**

**A**ylan, 3 ans, Syrien d'origine kurde, mort échoué sur une plage turque en septembre 2015. Mohamed Al-Doura, 12 ans, Palestinien tué dans les bras de son père sous les caméras de France 2 en septembre 2000. Ou plus loin dans le passé, l'exécution devant le monde entier le 25 décembre 1989 du dictateur Nicolas Ceausescu et de son épouse, Elena.

S'il nous est fréquemment donné via médias et réseaux sociaux de voir des cadavres - et parfois le passage de vie à trépas d'êtres humains - il est rare que nous y soyons confrontés directement. Et force est de constater que nous ne savons pas grand-chose sur ce qui entoure concrètement la prise en charge, le traitement et le devenir de la dépouille. Comment se prépare le corps pour un enterrement? Que faire si le pays où le défunt doit être rapatrié exige qu'il soit embaumé? Comment réagit le public quand on lui présente de vrais cadavres à des fins artistiques comme, par exemple, l'exposition de corps plastinés par le Dr Gunther von Hagens à Bâle en 2012 «Körperwelten, une affaire de cœur»? Comment répondre aux questions des enfants? Veille-t-on le mort? Peut-on le toucher? L'embrasser? Le montre-t-on? Peut-on le photographier et en faire circuler l'image? Que deviennent concrètement les corps des fœtus et des morts-nés?

### Approche pluridisciplinaire

En mai prochain, «Le corps face à la mort», une formation courte sur deux jours, se propose de répondre à ces questions en ouvrant un espace de réflexion sur la place qu'il occupe dans nos sociétés. Conseillée aux enseignants, soignants (médecins, infirmiers, psychiatres), représentants religieux, travailleurs sociaux et éducateurs, elle est aussi ouverte à toute personne intéressée par le sujet. «La thématique sera abordée de manière pluridisciplinaire via des approches historiques, psychologiques, philosophiques, sociologiques et anthropologiques», explique Marc-Antoine

Berthod, professeur d'anthropologie à la Haute Ecole de travail social et de la santé EESP. Il coorganise le cours avec Christine Fawer Caputo (lire encadré), professeure formatrice à la Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, et Christian Grosse, professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne.

«Aujourd'hui, la mort se déroule sou-

vent en milieu médical. On n'a plus beaucoup l'occasion d'y être directement confronté», explique l'anthropologue qui, pour sa part, intervient dans la formation pour parler des «usages politiques des corps morts». «Nous souhaitons amener les participants à découvrir ce que font les autres, pasteurs, entrepreneurs des pompes funèbres ou soignants. Il s'agit d'une approche généraliste

mettant en lumière les rituels actuels et plus anciens autour du corps mort et ce qui se fait ailleurs», ajoute-t-il, et il conclut: «Il s'agit de comprendre les processus de prise en charge d'un corps mort, d'appréhender ses utilisations dans la littérature, la politique, la science et les arts et de savoir communiquer dans l'enseignement et le travail sur le sujet.»

**Patrizia Rodio**

## La mort frappe aussi à l'école

● **Maladie grave d'un parent, fin de vie d'un enfant, décès d'un élève, d'un de ses proches ou d'un collègue: les enseignants peuvent être confrontés à des situations difficiles qu'il leur faut gérer sans toujours posséder les outils pour le faire. Comment accompagner les élèves? Quel est le rôle de l'enseignant?**

Comment faire face et quel type de partenariat mettre en place pour y parvenir? Christine Fawer Caputo, codirectrice avec Martin Julier-Costes, de l'ouvrage collectif «La mort à l'école: annoncer, accueillir, accompagner», apporte un éclairage concret sur les différentes manières de vivre et aider dans ces situations.

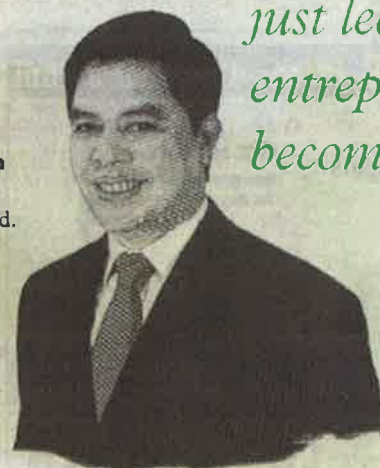
### En pratique

**Dates et lieu:** Jeudi 19 et vendredi 20 mai, 9 h 30 à 16 h 30, à la Formation continue UNIL-EPFL, à Lausanne.  
**Délai d'inscription:** 4 avril.  
**Coûts:** 250 francs.  
**Infos et inscription:** [www.formation-continue-unil-epfl.ch](http://www.formation-continue-unil-epfl.ch), [formcont@unil.ch](mailto:formcont@unil.ch), tél. 021 693 71 20.

PUBLICITÉ



**Supareak Charlie Chomchan**  
Managing Director,  
Pacific Rim Rich Group Co., Ltd.  
Alumnus 2003



*At EU Business School, you don't just learn from entrepreneurs, you become one!*



BARCELONA | GENEVA | MONTREUX | MUNICH | ONLINE

**MBA Info Session**  
March 22, 2016  
18:00 - 20:00